

disposent au développement, de la même manière absolument qu'une fève qui commence à germer, ou un poulet un peu avancé dans la coque. Encore même ces chrysalides sont pour la plupart enfermées dans des coques qu'elles se sont préparées lorsqu'elles étoient encore sous la forme de chenilles.

La ressemblance la plus exacte de ces chrysalides est avec un enfant emmailloté. Elles en ont tout l'air, & une espèce même de forme humaine, plus décrépite cependant qu'enfantine. Lorsqu'on voyoit tout cela d'un peu loin, & qu'on se contentoit de l'admirer, l'imagination aidoit à y trouver bien des merveilles, qui n'étoient souvent que de petits accessoires ou tout au plus des résultats vagues de celles que les yeux sçavans de nos célèbres Observateurs modernes nous y découvrent aujourd'hui. L'un vouloit que la chrysalide fût un *enfant emmailloté*, & il en est quelque chose : Mais pour encherir sur ce premier coup d'œil, un autre y trouvoit la figure d'un *vieillard décrépit* : pour un troisième c'étoit une *vieille édentée* : un quatrième y voyoit distinctement de ses yeux un moine dans un froc, ou tout au moins dans un capuchon. C'étoit pour celui-ci une momie, & ce n'étoit pas le plus mal, pour celui-là c'étoit le grand *Lama des Indes* : car tout cela a été dit.

Tous s'accordoient en un point, au moins depuis le christianisme, à y découvrir avec étonnement & au profit de la piété, une image, une figure, un symbole, une ombre de la résurrection glorieuse de nos corps. M. de Reaumur est surpris qu'un des *grands Métaphysiciens* de notre siècle, qu'il ne nomme pas, ait regardé la transformation des chenilles en papillons, par ce passage de forme de chrysalides, comme *propre à nous donner une image d'un des plus grands mystères de notre Religion, de la résurrection de nos corps.*